

Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 septembre 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 3 p. (43r, 44v, 45r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 septembre 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54500>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 septembre 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 59, Tyrwhitt Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret remercie Lucy Latter pour sa lettre du 9 août 1899 à laquelle elle répond avec retard, tout son temps et sa santé étant consacrés à l'écriture des « Documents pour une biographie complète de J.-B. A. Godin ». Elle donne des nouvelles d'Émilie et de Marie-Jeanne Dallet en villégiature [à Corbeil-Essonnes] pendant les vacances des écoles. Sur le décès du « dernier membre du cher trio des Pagliardini ». Marie Moret est heureuse que sa correspondante vive parmi de bons amis et de son dévouement pour le bien d'autrui. Elle lui souhaite de trouver un poste dans l'enseignement en rapport avec ses forces et ses capacités. Lucy R. Latter maîtrisant bien le français, Marie Moret lui envoie le numéro d'août 1899 du *Devoir* et attire son attention sur les « Documents biographiques », dont les enseignements sociaux de première valeur justifient le placement du journal dans des bibliothèques publiques en France et à l'étranger « pour les lecteurs de l'avenir. » Elle demande à sa correspondante si celle-ci connaît des bibliothèques à Londres qui pourraient garder avec soin, relier et collectionner pour l'avenir les collections du *Devoir*, et auxquelles elle offrirait de servir le journal gratuitement.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini \[famille\]](#)

Lieux cités

- [France](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guiset Familière
17 Septembre 1899

Chère Mme Lucy.

C'est aujourd'hui seulement que je traite un moment à moi pour vous transcrire le télégramme de votre fils le 21 d'août. Ma mère est de plus en plus occupée. Les documents pour une biographie complète de mon mari, documents que je publie dans ma revue de Savoie, me montrent que j'ai plus d'ouvrage devant moi qu'il ne me sera possible de l'entreprendre ! Je vous accorde toutefois que je donne à ce travail tout le temps que la santé me laisse.

L'heure du Familistère va bientôt. Ma sœur et ma nièce se donnent toujours adorablement du soin des école. Précisément pour le périodes des vacances ; et mes deux compagnons sont tous en préparation, bien le moins. Ils sont chargés de venir me aider dans une affection : bientôt

— Voilà, nous ne savions pas que le troisième membre du cher trio des Pugliardini était allé rejoindre ses deux autres frères le monde spirituel. Ils avaient de heureux de ces réunions. Brancheur, qui aime :

— Nous sommes heureux de servir une

31

vous direz parmi de
bons amis et que nous
vous employez à une
œuvre où nous pourrons
espérer le meilleur
de nos forces pour le
bien d'autrui. Nous
souhaitons vivement

que nos mérites soient
appreciés à leur valeur
et qu'un poste en
rapport avec nos capa-
cités et nos forces nous
soit donné dans l'encâ-
gement. Tout ce qui
vous touche demeure
de très grand intérêt
pour nous et nous

vous savons que des
bon sauveur que
nous nous conservons.

Puisque nous lisent
davantage le français.
je vous envoie par ce
même courrier un manuscrit
du Dernier Théâtre dernier :
vous verrez p. 469 à 460
la nature des travaux qui
m'occupent. Les documents
touchant l'adm. pourraillent
des enseignements sociaux
de première valeur protégé
aussi je place de Dernier
en France et à l'étranger
dans les Bibliothèques
publiques

3
épigraphes,
dans les
Bibliothèques
des Universités, où le
Dernier peut être, gardé
avec soin, relié et
collectionné pour les
lectures de l'avenir.

Si vous connaissez
à Londres une Bibliothèque qui ~~ne~~ offre
ces conditions de garde
des ouvrages, en langues
de tous pays, je vous
serais bien obligée de

me l'indiquer.

Naturellement je
fais gratuitement ces
services à Dernier
dans les Bibliothèques
de ville ou d'Université

On verrait, chère
Miss Lucy, si nous
envisageons un effectueuses
rencontre

Marie Godin